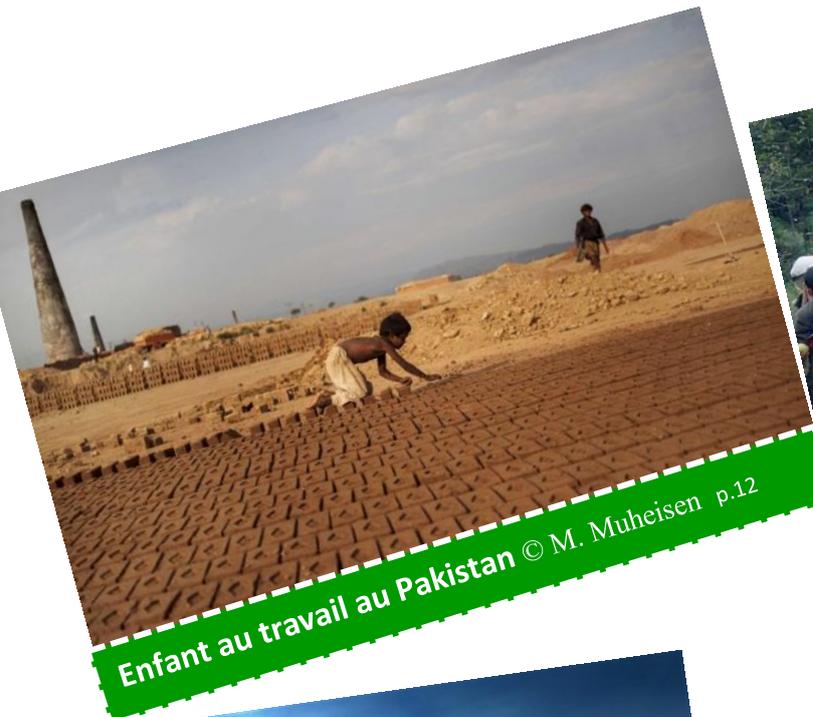


# si ON RêvaiT...

Y si sONñáramos ... DaCA Am Visa ...

n° 24



Enfant au travail au Pakistan © M. Muheisen p.12



Sur les chemins du Tibet © Priscilla Telmon p.10



Envol de montgolfières © Gérard Bellon p.14



Ours polaire et son petit © Sylvain Cordier. p.18



Lion et petite antilope -Kenya © V. Gesser p.3



Lac de lave Volcan Kilauea © G. Planchenault p.7

**Rêve-t-on dans ce journal ?** Si l'on pense au *vagabondage de l'esprit*, oui ! Le lion drague la jeune antilope et discute avec elle comme dans un salon de thé, on glisse sur les arcs-en-ciel et vole autour de la montgolfière, et l'ourson pose des questions bien indiscretes. La réalité de la photo laisse place à des *idées chimériques* où dragons et chat volant domptent les volcans. On *invente de toutes pièces* des histoires qui ressemblent à des contes qui, comme tous les contes, expriment ce que l'on *désire ardemment* : marcher sur les chemins, voler dans les airs, voir des amis et surtout avoir, bâtir, et fonder une famille. Ce mot est d'ailleurs la balise de ce numéro. Toutes les photos y aboutissent. « Famille, je vous aime ». L'ours et l'ourson permet même au groupe des 9 -10 ans de l'école de Castelsarrasin de décliner toutes les formes de familles possibles. Nous les avons regroupées sur notre site : [si-on-revait.org](http://si-on-revait.org).

L'enfant malade, même très jeune, utilise le rêve pour se poser les questions fondamentales, existentielles qui le concerne (Arnau, 7 ans, Salimata, 15 ans). Mais c'est l'adolescent\* qui, avec la maîtrise de l'écriture exprime, comme le « Je rêve » de Luther King, ses aspirations et ses espoirs. Les photos « Lion et l'antilope », « L'ours et l'ourson » et « L'enfant au travail » éveillent et résonnent de leur « force de vie. » Ils réaffirment leur besoin de juger par eux-mêmes, leur soif de liberté et leur désir d'un monde plus solidaire.

En ces jours, nous sommes le 13 novembre 2015 à Paris, leurs petites voix rejoignent les paroles de nos poètes, nos écrivains, nos chercheurs, ceux qui forment le socle de notre culture européenne que nous voulons défendre... **Maintenant plus que jamais.**

Bonne lecture.

\*Kaya, Angeline, Candice, Lucia, Lauriane et Celia.

Hélène Voisin

### A l'hôpital, l'école...

**ESPAGNE.** Hospital Sant Pau, **Barcelone** ; Hospital Clinic (psiquiatria infantil y juvenil), **Barcelone** ; Psychiatrie, et HDA, Fundació-Orienta, **Gavà** ; Hospital Son Espases, **Palma-Mallorca**.

#### FRANCE.

##### Centres hospitaliers :

CHU : **Clermont-Ferrand**, **Valence**, **Vesoul** + SAPAD, Hôpital mère enfant. **Lyon**.

CHU : Armand Trousseau, **Paris**.

##### Longs séjours :

Centre Médical Infantile orthopédique, **Romagnat** ; Hôpital Pédiatrique-Rééducation,

**Bullion** ; Institut d'éducation motrice et C.Education fonctionnelle, **St-Fargeau-**

**Ponthierry** ; Centre de Rééducation Fonctionnelle, **Brolles**.

##### Etablissements psychiatriques

Hôpital de jour de **Ville-Evrard** ; Institut Médical Educatif, **Le Perreux** ; IME Clairefontaine **Arbonne** ; Pédopsychiatrie et Hôpital de jour, **CHU Clermont-Ferrand**.

##### Enseignement spécialisé

Collège Rimbaud , EGPA, **Nemours**

**Ecole** : Ecole Ducau + Rased. **Castelsarrasin**

**MOLDAVIE** : MSP Spitalul Raional, **Ungheni**. **ROUMANIE** : Hospital S. Maria, **Iasi**.

### les enseignants...

Aline Balassi, Lydia Bardeau-Monédière, Sylvie Bleuchot, Isabelle Camprodon, Marie-France Custaud, Sylvie Daubord-Vauchet, Corinne Dezaire, Montserrat Domingo -Salvany, Elena Frasinaru, Albert Fisas, Gisèle Gérard, Hélène Gravier, Galaina Gritco, Christine Marquant, Stéphanie Mouton, Marilo Noro, Maria Antònia Pascual, Nadjeda Serve, Catherine Thierry-Fargier, Maria Urmeneta-Sanroma, Joana Vanrell, Laurence Vergnon, Josette Véron, Sophie Bathelier, Claire Barbat, Marie-Laure Laseur, Julie Audebert, Anaïs Mounier, Catherine Lecarpentier, Laurence Bouchet  
Cécil Beauvoir-Viton, Musique

### et les enfants.

Dylan, 11 ans. Ryan, 15 ans. Joan, 17 ans. Mathias, 6 ans. Nolann, 9 ans. Thuvaraga, 9 ans. Alisson, 10 ans. Kevin, 11 ans. Manel, 11 ans. Julien, 14 ans. Mehdi, 16 ans. Sokona, 10 ans. Gabriel, 8 ans. Jonathan, 12 ans. Théo, 8 ans. Léo, 11 ans. Cristina, 14 ans. Mattias, 10 ans. Borja, 11 ans. Théo, 9 ans. Esteban, 10 ans. Taméra, 14 ans. Maëlle, 10 ans. Antoine, 10 ans. Gaëtan, 13 ans. Kathleen, 10 ans. Kaya, 17 ans. Sofianne, 5 ans. Erza, 7 ans. Judith, 6 ans. Jérémy, 11 ans. Nathan, 7 ans. Fatoumata. Tom. Kaithleen. Mathis. Milton, 9 ans. Arthur, 9 ans. Léandre, 10 ans. Alexy, 11 ans. Cédric, 11 ans. Ghita, 13 ans. Martin, 14 ans. Paul, 23 ans. Luis, 16 ans. Matias, 6 ans. Aèle, 8 ans. Jacqueline, 12 ans. Logan, 10 ans. Mireia, 10 ans. Maria, 13 ans. Camille, 16 ans. Pilar, 17 ans. Julien, 17 ans ½. Florian, 14 ans. Maryam, 13 ans. Selin, 16 ans. Anaé, 3 ans ½. Manuela, 4 ans. Sarah, 5 ans. Khalysa, 5 ans. Judith, 6 ans. Marie, 10 ans. Chloé, 12 ans. Lala, 15 ans. Mattéo, 8 ans ½. Mathis, 7 ans. Kenny, 16 ans. Alicia, 17 ans. Nohélya, 11 ans. Océane, 16 ans. Angéline, 14 ans. Candice, 17 ans. Lucia, 16 ans. Raphaëlle, 6 ans. Mélodie, 6 ans. Andréa, 7 ans. Nataxa, 8 ans. Tom, 8 ans. Mariam, 10 ans. Sivageevan, 10 ans. Youssef, 10 ans. Yanis, 11 ans. Kimberley, 12 ans. Louise, 12 ans. Ilas, 16 ans. Chloé, 14 ans. Angélique, 15 ans. Margaux, 16 ans. Armel, 15 ans. Monica, 14 ans ½. Natalia, 15 ans. Marco, 14 ans. Rémi, 17 ans. Theo, 16 ans. Marina, 16 ans. Arthur, 16 ans. Nicolas, 21 ans. Antoine, 18 ans. Léonie, 6 ans ½. Antoine, 11 ans. Mélanie, 15 ans. Karen, 13 ans. Joseph, 12 ans. Salla, 3 ans ½. Wessam, 17 ans. Elodie, 17 ans. David, 10 ans. Andrew, 11 ans. Juliette, 10 ans. Eloïse, 11 ans. Isabella, 11 ans. Oriol, 13 ans. Laura, 9 ans. Maria, 13 ans. Céline, 7 ans ½. Amonda, 15 ans. Jyian, 10 ans. Lea, 14 ans. Arnau, 7 ans. Salimata, 15 ans. Lauriane, 15 ans. Célia, 15 ans.

## Lion et petite antilope - Kenya

© Vincent Gesser



**Le lion est un animal très respectable, mais mieux vaut ne pas trop s'en approcher**

### L'attitude du lion

Le lion est un très bel animal.  
Il est très fort.

Il peut tuer un homme avec un grand coup de patte.

Il est aussi redoutable.

Il ne chasse pas mais ce n'est pas une raison pour qu'il ne soit pas dangereux.

Sa mâchoire est bien plus puissante que la nôtre.

Le lion se cache derrière les hautes herbes.

Et là, il surgit de nulle part.

Le lion est agressif, il n'est pas du tout timide.

**Dylan**, 11 ans. Pédiatrie. France

Ce lion n'est pas d'ici, il habite très très loin. Il vient d'Afrique. Mais parfois, il habite aussi au zoo. Il peut atteindre 200 kg en mangeant des hyènes et des guépards. Si c'est une maman, elle peut faire des bébés. Ils sont gentils mais parfois ils peuvent être méchants. Il ne faut pas trop s'approcher d'eux.

**Ryan**, 15 ans. Pédiatrie. France

### L'amor impossible

**El lleó, com cada matí, es pentina la seva melena després de despertar-se d'un somni profund...en catalan**

### El amor imposible

**El león, como cada mañana, se peina su melena después de despertarse de un sueño profundo... en español**

### L'amour impossible

Le lion, comme chaque matin peigne sa crinière après s'être réveillé d'un rêve profond.

Il déjeune et ensuite il va parler avec ses collègues.

Mais, cela fait quelques jours qu'il va seul dans un pré abandonné. Personne ne l'accompagne et personne ne sait ce qu'il y fait.

Mais aujourd'hui, un membre du « National Geographic » a caché une camera.

Finalement ils découvrent que le lion est amoureux.

Mais son amour n'est pas viable, c'est un amour impossible.

**Joan**, 17 ans. Hématologie. Espagne

## **Cela veut-il dire qu'il est vraiment méchant? C'est l'avis de beaucoup mais pas forcément de la majorité .**

**El león se va a comer a la gacela, porqué así comen los leones...**

Le lion va manger la gazelle, parce que c'est comme ça que mangent les lions. Savez-vous que ce sont des chats ? Ils mangent de la viande et aussi les chats mangent des sardines. Les lions sont comme des chats mais plus grands. Le lion arrache la chair pour tout manger, et sa famille de lions arrive, une débandade de lions, comme 100, et tous la mangent.

Et alors la gazelle meurt quand ils l'ont mangée. Fin.

**Matías**, 6 ans. Hématologie. Espagne

Un jour un lion qui est allongé sur la pelouse regarde une biche. Le lion va manger la biche !

**Nolann**, 9 ans. Pédopsychiatrie. France

Je rêve d'être dans la jungle. J'admirerais le lion quand il se défend, quand il attaque son repas . D'abord, il se camoufle. Après, il se rapproche. Ensuite, il saute sur son repas et il le dévore tout crû.

**Thuvaraga**, 9 ans. Réanimation des brûlés. France

*Musique p 6* 🎵

**Me da miedo esa mirada...**

Ce regard me fait peur...

**Alisson**, 10 ans. Hématologie. Espagne

**Lion et petite antilope**

Derrière le lion, il y a la maman.

Le lion est le papa.

L'antilope regarde le lion.

La crinière du lion fait le tour de sa tête.

Le lion a des moustaches.

L'antilope a de grandes oreilles.

Le lion me fait peur quand il rugit.

Les moustiques tournent autour du lion et de l'antilope.

Les moustiques vont piquer 4 fois le lion et l'antilope. Ils ont mal.

Les moustiques m'ont piqué à la bouche.

Les moustiques sont partis en volant.

Le lion mange l'antilope.

**Kévin**, 11 ans, Institut Education Motrice. France

*C'est beau ici, il y a de l'herbe fraîche. Le Roi Lion regarde la gazelle et elle regarde le lion. Le lion pense : « J'ai bien envie de te manger ma p'tite gazelle ». La gazelle pense : « Toi mon gros lion, tu as l'air tellement gentil, que tu ne vas pas me manger ». Mais le lion devient méchant et il la mange tout cru !*

**Manel**, 11 ans. Néphrologie. France

*Musique p 6* 🎵

Le lion et la biche se regardent.

Ils sont dans la savane en Afrique.

Le lion a une fourrure et de grandes oreilles et il a de grandes pattes.

La biche a de grandes oreilles et des poils ras.

Ils risquent de se bagarrer.

Le lion va chasser la biche pour manger

**Julien**, 14 ans. Institut Medico Educatif France

Le lion est assis sur les herbes.

Il regarde un animal qui ressemble à un mouflon. Il attend d'attaquer le mouflon pour le manger.

**Mehdi**, 16 ans. Institut Medico Educatif. France

**...il arrive parfois qu'il manque sa proie,**

Un lion vivait dans une forêt et cherchait de quoi manger. Soudain il aperçut une antilope. Il lui courut après et l'antilope était tellement fatiguée qu'elle s'arrêta net. Le lion ouvrit sa gueule mais l'antilope fit un bond et se mit à courir en zigzag. Par cette ruse, elle se sauva et le lion, lui, se retrouva bête. Il repartit la queue basse.

**Sokona**, 10 ans. Réanimation des brûlés. France

**...Ou qu'il n'ait pas faim .**

¡Qué raro!

**No tendrá hambre ¿verdad?**

Que c'est bizarre !

Il ne doit pas avoir faim n'est-ce pas ?

**Gabriel**, 8 ans. Hématologie. Espagne

**...A moins que tout cela ne reste qu'un mystère**

*Cette photo me fait rêver parce que le lion ne mange pas la gazelle.*

*Normalement, il les mange. Pourquoi il la mange pas ?*

**Jonathan**, 12 ans. CMI. Handicapés moteurs France

## Pour beaucoup la cohabitation reste possible

### Le lion protecteur

Le lion va couvrir l'antilope de son corps pour la protéger des autres lions. Un autre lion va attaquer la lionne du lion protecteur pour manger l'antilope mais le mâle ne se laisse pas faire et il continue de la protéger.

**Théo**, 8 ans. Chirurgie des brûlés. France

### Le lion Héros

Un jour, un grand lion qui mangeait un zèbre, aperçut un guépard qui était en train de manger une antilope et son bébé. Le lion se précipita sur le guépard, lui sauta dessus et il le tua. Mais malheureusement, la mère était déjà décédée. Le lion consola le bébé biche.

C'en était fait d'un lion héros!

**Léo**, 11 ans. Pédiatrie. France

### Esta imagen me inspira confianza ya que el león podría comérselo en muy pocos minutos...

Cette image m'inspire de la confiance car le lion pourrait la manger en quelques minutes, mais en revanche lui, il la protège et l'antilope ne s'enfuit pas, elle a confiance dans le lion même si elle sait qu'elle est une proie facile, elle est calme, tranquille et confiante. Cela nous fait réfléchir au fait que quelquefois on doit se laisser conduire en faisant un peu plus confiance aux autres.

**Cristina**, 14 ans. Psychiatrie. Espagne

### Le lion généreux

Un lion chasse dans la savane avec ses lionnes. Mais, par cette chaleur, les lionnes ne peuvent pas chasser. Elles ont soif et ont très très faim. L'antilope court jusqu'à ce qu'elle soit fatiguée.

Le lion arrive et les lionnes l'encerclent sans faire de bruit. Le lion s'allonge et réfléchit. Il laisse partir l'antilope. Il ne la reverra plus jamais.

**Mattias**, 10 ans. Ecole. France

**He triat aquesta foto perquè el lleó, que és un animal carnívor, ha respectat l'antílop i no l'ha matat...**

**He elegido esta foto porque el león, que es un animal carnívoro, ha respetado al antílope y no lo ha matado.**

J'ai choisi cette photo parce que le lion, qui est un animal carnivore a respecté l'antilope et ne l'a pas tuée, cela veut dire qu'il la laisse grandir et avoir un avenir. C'est une photo très jolie et elle me transmet de bons sentiments.

**Borja**, 11 ans. Hémato-Oncologie. Espagne

### Le lion "papa"

C'est rare de voir une antilope et un lion comme ça, face à face, yeux dans les yeux. D'habitude, le lion aurait mangé l'antilope, il n'en aurait fait qu'une bouchée. Le lion regarde l'antilope comme s'il allait la manger. Je te mange ou pas ? Non, il ne la mange pas. C'est comme si c'était son papa. Je trouve ça très, très rare. Il y a une lionne derrière le papa lion. La maman doit se dire « il est fou ! Pourquoi ne la mange-t-il pas ? »

**Théo**, 9 ans. Pédiatrie. France

Dans la savane vivait un lion. Il était très fatigué. Un jour, il va se promener et rencontre une lionne. Ils deviennent amis. Ensuite, la nuit tombe, ils dorment. Le lendemain, ils font du sport, ils font la course. Les deux amis tombent amoureux. La lionne fait des chatouilles au lion. Ils vont se baigner puis le lion va chasser et la lionne va faire la sieste.

Un jour, un rhinocéros vient casser leur maison avec sa corne. Le lion était énervé, ils font la bagarre. C'est le lion qui gagne. Il reconstruit une maison et le lion mange le rhinocéros.

Une antilope vient demander au lion s'il pourrait l'accueillir chez eux. Le lion dit "oui."

Les trois animaux forment une nouvelle famille.

**Esteban**, 10 ans. Centre Rééducation Fonctionnelle. France

Le lion regarde l'antilope bien attentivement et il l'imagine comme son futur repas.

Mais l'antilope se montre un peu affaiblie et le lion a de la pitié pour le petit animal. Donc, il décide de l'élever jusqu'à ce qu'il devienne grand et fort.

**Taméra**, 14 ans. Pédiatrie. France

### Le lion malheureux

On dirait qu'ils discutent, ils sont un peu comme dans un salon de thé. Derrière, les lionnes reviennent de la chasse, elles apportent de la nourriture au lion et à l'antilope qui la dégustent et la savourent. Après le repas, ils vont faire une très longue promenade dans la savane. Un lion saute sur l'antilope et l'avale d'un coup ! Le lion est si triste qu'il ne veut même pas de son plat préféré.

Un jour, il rencontre une autre antilope et n'est plus triste.

**Maëlle**, 10 ans. Ecole. France

## Le lion ami

C'est l'histoire d'un lion et d'une antilope qui sont amis. Ce jour, l'antilope apporte un cadeau à son ami le lion, un morceau de viande. Le lion est content de son cadeau mais il voudrait aussi du gâteau au chocolat. Alors un éléphant en apporte un et ils le mangent tous ensemble. L'éléphant a aussi apporté un verre de sang pour le lion et de la soupe à l'herbe pour l'antilope. Ils se régalaient.

**Antoine**, 10 ans. Ecole. France

Je rêvais d'aller dans un pays chaud pour voir les lions...Comme il faisait très chaud, je me suis mise à marcher. J'ai marché longtemps, très longtemps et au loin, j'ai vu ce lion avec la petite antilope. En les observant, je me décide de les approcher tout, tout doucement. C'est ainsi que le lion m'a vue...Il s'est alors dirigé vers moi et a approché sa tête pour que je le caresse. Je lui ai aussitôt donné un prénom « Simba ». J'en ai choisi un aussi pour la petite antilope. Je l'ai appelée Marie. Et après, je leur ai cherché à manger.

**Alicia**, 15 ans½. EGPA. France

Je rêve de caresser le lion et de dormir avec lui. Je rêve aussi de vivre avec lui et sa famille et de partir chasser avec lui. Puis, je le ramènerai dans ma ville et lui enseignerai comment s'asseoir etc....Je rêve aussi qu'il devienne roi de France et qu'il soit mon meilleur ami. Son rugissement serait plus fort que ma voix mais nous réussirions à parler lui et moi.

**Gaetan**, 13 ans ½. EGPA. France

## Le lion amoureux

*Monsieur le Roi, roi de la jungle, voudrait manger quelque chose aujourd'hui.*

*Il croise alors une belle antilope, transie de peur, les yeux grands ouverts. Le Roi veut discuter avec elle. Il lui dit « Mademoiselle que vous avez de beaux yeux !!! »*

*Elle est réellement étonnée.*

*Puis elle retrouve la confiance ; le Roi Lion la demande en mariage.*

**Kaithleen**, 10 ans. Hématologie. France

*Musique p 6* 🎵

## Une dernière réflexion Philosophique ? Humaniste ?

Quand la lumière dépasse l'ombre,  
que l'élève apprend au maître,  
que l'éphèbe pantin joue avec le savant et  
lorsque la beauté surpasse le chaos ou que  
l'antilope berce le lion,  
que se passe-t-il ?

Que se passe-t-il vraiment quand les  
extrémités d'une vie s'entrelacent ?

L'amour est-il assez fort en chacun de ces  
deux êtres bien distincts pour surmonter  
l'instinct animal ?

Sont-ils complémentaires, ou la puissance  
est-elle encore trop alléchante de nos  
jours ?

Parce que si après la guerre il y a la paix,  
pourquoi après la domination n'existerait-il  
pas l'égalité ?

**Kaya**, 17 ans. Pédiatrie. France



## Musique

**Manel**, 11 ans. *Marche royale du lion .  
Carnaval des animaux* de Saint Saëns.

**Kaithleen**, 10 ans. *Duo accordéon et  
contrebasse*  
« De l'accordéon parce que c'est de la tendresse »

**Valentina**, 15 ans. *Le jardin féérique.* Ma mère  
l'Oye. Maurice Ravel  
Valentina cherchait un morceau calme, classique, joué au  
piano.

**Sokona**, 10 ans. *Le Printemps des Quatre  
Saisons* de Vivaldi

**Théo**, 14 ans. *Homeless* de Marina Kaye

## Lac de lave Volcan Kilauea.

© Gérard Planchenault



*Les hommes vont prendre en photo le feu parce qu'ils aiment bien le feu. Ils aiment fabriquer le feu. Ils prennent une pierre, ils prennent une autre pierre et ils frottent les deux pierres. Après, ça fait du feu.*

**Sofianne**, 5 ans. Chirurgie des brûlés. France

*Le papa tombe dans le feu. Sa fille essaie de rattraper son papa mais elle n'a pas réussi et elle pleure.*

**Ezra**, 7 ans. Chirurgie des brûlés. France

*Cette histoire se passe dans un volcan appelé Vulco. Il y avait de la fumée et de la lave qui en sortait. La fumée était si belle que les gens la regardaient, elle était jaune et rouge.*

*Un jour, les gens se mirent à prendre des photos parce que la lave commença à monter très haut. Elle monta si haut, qu'un caillou sortit de Vulco.*

*La lave déborda et coula jusqu'au sol. Elle arriva jusqu'aux pattes d'une souris et d'un diplodocus.*

*Le diplodocus courut pour ne pas être brûlé alors que la souris était rattrapée par la lave.*

*La lave finit par brûler la souris.*

*Caille, le diplodocus pu rejoindre ses amis.*

**Judith**, 6 ans, **Jérémy**, 11 ans.

Centre de Rééducation Fonctionnelle. France

*Il y a huit hommes sur un volcan en éruption. De la lave très chaude coule. Des hommes passent la nuit en haut du volcan et regardent la lave qui coule.*

**Nathan**, 7 ans. Pédoopsychiatrie. France

**He ido con algunas personas expertas en volcanes a Hawaï a ver un volcán...**

*Je suis allé avec des personnes expertes en volcans à Hawaï voir un volcan. Quand nous sommes arrivés le volcan était éteint, il commençait à fumer et il n'en manquait pas beaucoup pour que le volcan fasse un éruption. Quand nous nous en sommes rendu compte nous avons décidé de nous approcher un peu pour voir l'éruption du volcan et pour la filmer. Et le volcan est entré en éruption.*

*Nous étions loin avec les appareils de grande distance et comme nous étions loin la lave ne pouvait pas nous atteindre et nous avons réussi à filmer l'éruption du volcan sans nous brûler et grâce à Dieu nous avons tous des caméras, moi aussi et nous sommes partis de Hawaï. Quand je suis arrivé chez moi, j'ai montré à ma famille, à mes amis l'éruption du volcan que j'avais filmée et ils ont été surpris de voir l'éruption. Je m'étais régalé parce que j'avais vu comment les volcans entrent en éruption et comment est la lave.*

**Gabriel**, 8 ans. Hématologie. Espagne

Les photographes prennent des photos de volcan qui nous fait penser à un coucher de soleil quand soudain, ils assistent à une explosion.

Vite tout le monde s'écarte !

Ils sont terrifiés par le feu, par le bruit et par la lave !

**Fatoumata, Tom, Kaithleen, Mathis**

Néphrologie. France *Musique* *pg* 

*Il y a des appareils photos. Il y a des dames et des messieurs. Il y a du feu. On ne voit pas très bien l'herbe on dirait qu'elle est noire; Il y a des cailloux . Il y a des nuages et le ciel est orange-rouge. C'est explosé.*

**Milton**, 9 ans. Hôpital de jour psy. France

### Les vulcanologues

Les volcans et leur vapeur étouffante,  
Leur lave visqueuse et brûlante,  
Leur hauteur imposante.

Les vulcanologues prennent des photos  
Sans se rendre compte qu'ils courent un danger

Car la passion passe avant tout.

Ils risquent des brûlures, jusqu'à perdre la vie.

Mais je voudrais quand même être un vulcanologue, moi aussi.

**Arthur**, 9 ans. Pédiatrie. France

### L'homme mystérieux

Des journalistes veulent photographier un volcan en éruption. Ils se rendent à Hawaï et ils prennent beaucoup de photographies. Soudain, le volcan se met à trembler et jette des boules de feu.

Un chat volant bleu qui porte un homme sur son dos rattrape les journalistes et les dépose plus loin. Puis il saute dans le feu et le mange.

Les journalistes les remercient de les avoir sauvés. L'homme leur dit qu'il n'est pas un homme ordinaire, il est chasseur de dragons.

Et il repart avec son chat volant vers de nouvelles aventures.

**Léandre**, 10 ans. Ecole. France

Deux petits garçons qui jouent aperçoivent des photographes en train de prendre des photos. Tout à coup, la terre tremble, mais les photographes ne s'inquiètent pas. Ils continuent leur travail. Soudain, un géant de lave sort du volcan et il dit : « Je vous avais pourtant prévenus d'arrêter de prendre des photos ! ». Et d'un coup, le géant de lave les brûle tous.

**Alexy**, 11 ans. Ecole. France

*J'aimerais être là-bas pour voir un volcan qui se réveille. Mais de loin.*

*On dirait que je suis sur la photo. J'ai un chapeau de cow-boy. Je parle avec les gens. Je prends des photos et je les montre à mon copain Baptiste. Je lui dis que je me suis éclaté à mitrailler de photos parce que c'était trop beau, magnifique.*

**Cédric**, 11 ans. CMI Handicapés moteurs. France

### Au cœur du volcan

C'était le jour du tournage ! un tournage magnifique, le plus beau depuis la décennie 90.

En effet, pour le nouveau film de Brad Pitt, appelé « Au cœur du volcan », plus d'une centaine de personnes était réunie, dont le présentateur, le réalisateur, et le metteur en scène. Le but du film était de montrer aux téléspectateurs la joie et la beauté d'un volcan en éruption. La prise la plus importante devait être le moment où le volcan est en éruption, puisqu'il n'y a bien souvent qu'une seule et unique chance de filmer un tel phénomène.

Le tournage avait évidemment lieu à plus d'une centaine de mètres du volcan afin d'éviter tout risque de mort ou de blessure grave.

Le jour du 11 juin 2012, le présentateur se prépara en répétant son rôle (il avait tellement peur de se tromper qu'il fila son texte une centaine de fois !!!). Le metteur en scène, le réalisateur et compagnie s'agitaient autour de l'objectif – des heures de travail avaient été nécessaires avant de trouver le bon placement, le bon objectif et le bon zoom – Enfin, chacun était en place... « Nous sommes à l'antenne dans 30 secondes » prévint le réalisateur :

“Action” ! lança le metteur en scène.

Nous avons la chance de nous trouver à quelques centaines de mètres du volcan nommé le Kilauea ; il se trouve en Hawaï.

“Et oui, ne ratons pas un événement d'une telle exception”, enchaîna Brad Pitt. Vous trouverez ça certainement bizarre car d'habitude, je joue dans des films d'action alors qu'ici, je co-présente un documentaire ; En fait, ceci est ma deuxième passion. Toute la terre le saura dorénavant ! “

Soudain, un tremblement de terre se fit entendre ...et aussi ressentir ! » Le caméraman prit bien soin de tout filmer sans interruption.

Une fois le film terminé, Brad Pitt se mit à pleurer, ému par tant de beauté.

**Ghita**, 13 ans. Gastroentérologie. France

*Musique* *pg* 

**Hombres, siempre con aires de grandeza, intentando dominar lo que les rodea...**

Des hommes toujours avec des grands airs essayent de dominer tout ce qui les entoure mais ils sont à la marge du grand pouvoir du magma qui détruit tout ce qu'il trouve sur son passage, mais ils continuent encore et encore à étudier sa réaction aux événements de la vie.

**Martin**, 14 ans. Psychiatrie Clinic . Espagne

*J'aimerais bien prendre des photos d'un volcan.*

*C'est beau la lumière, la nuit.*

*Je prends des photos du volcan avec mes copains.*

*C'est un magnifique spectacle.*

**Paul**, 23 ans.CMI Handicapés moteurs. France

**Y estábamos ahí en "zona negra" según la tribu más cercana. Ahora entiendo por que se llama zona negra, el termómetro sobrepasaba los 45c°...**

Et nous étions là en « zone noire », d'après la tribu la plus proche. Maintenant je comprends pourquoi ça s'appelle zone noire, le thermomètre dépasse les 45 c°. La montagne chaque fois était plus escarpée et le terrain devenait plutôt une mer de pierres et de roches qui brûlaient...

Avec la chaleur qu'il faisait, de temps en temps j'oubliais mon objectif : faire la meilleure photographie de l'expédition pour ainsi gagner le concours d'images polychromes de la zone du Zimbabwe...

Nous arrivions maintenant au sommet avec les explorateurs et les photographes qui nous accompagnaient dans l'exploration.

Une fois en haut démontant "l'arsenal" de photographie, un mur de fumée se dressa comme si la montagne nous disait bienvenue. Tout de suite nous préparâmes tout et en moins de cinq minutes nous commençâmes à faire des photos avec le zoom et tous les effets modernes qu'on invente maintenant...

Je fus plus intelligent que les autres et pour obtenir le prix du concours je créai une image inhabituelle, c'était la seule dont j'étais satisfait, il s'agissait de la reproduction sur papier des autres compagnons qui près de moi photographiaient ce majestueux volcan.

**Luis**, 16 ans. Psychiatrie Clinic. Espagne



## Musique

### Lac de lave. Kilauea

Le Kilauea possède deux lacs de lave permanents. Sur les 600 volcans de la planète, 4 ont un lac de lave

**Fatoumata, Tom, Kathleen, Mathis.** *Hell to pay.* The Jeff Haley Band Rock Roll avec batterie, guitare électrique, chanteur (voix grave) et saxo.

**Ghita**, 13 ans, *Prélude de Péléas et Mélisande*, Gabriel Fauré.

Après de nombreuses recherches dans différents styles « **C'est vraiment la musique qui convient** ».

### Sur les chemins du Tibet

Caravane d'enfants pèlerins de 4 à 7 ans, encadrés par des parents, qui arrivent à Lassa, au Tibet. Ils ont parcouru, en partie à pied, près de 2000 kms, depuis le Sichuan, en Chine.

**Lala**, 15 ans. *Bohême* du groupe Deep Forest.

**Médine**, 6 ans. *Petit à petit* de Myckaël Marcovic.

### Enfant et briques au Pakistan.

Enfant pakistanais de six ans dans une usine de briques. Photo prise le 12 juin 2013, journée mondiale de la lutte contre le travail des enfants .

**Ismaël**, 7 ans. *More than a feeling* du groupe Pure Heroes



**Estos niños van al cole y se tropiezan con un dragón y los niños dijeron: "Dragón, déjanos pasar que queremos ir al colegio y no tenemos mucho tiempo"....**

*Ces enfants vont au collège et tombent sur un dragon et les enfants lui dirent : « Dragon, laisse-nous passer car nous voulons aller au collège et nous n'avons pas beaucoup de temps », et ils lui ont chanté une berceuse et l'ont endormi.*

*Le dragon a dormi et alors ils ont couru, ils ont couru et sont allés au collège et quand ils ont fait du raffut, le dragon s'est réveillé et le dragon a marché jusqu'au collège et il a mangé des gens et a détruit tout le collège : tous les enfants, tous les maîtres, tout, tout et le dragon est parti dans sa grotte repu. Et il était content parce qu'il avait mangé, il s'est rempli, et il s'est endormi. Fin.*

**Matias**, 6 ans. Hématologie. Espagne.

Il y a partout des enfants. ils mangent une pomme. Il y en a un qui a un jus. Il y a un enfant qui a un crayon et deux qui ont un cahier. Il y a trois adultes. Ils marchent et peut-être qu'ils vont à l'école.

**Aële**, 8 ans. Hôpital de jour. France

J'ai choisi cette photo. Elle me fait rêver. Je vois des enfants qui ont de beaux vêtements colorés. Ils marchent tous ensemble...

**Jacqueline**, 12 ans. Hop. Pédiatrie-rééducation France

Un jour, au Tibet, des enfants ont la chance et l'honneur d'aller dans une école.

Pour eux, c'est nouveau alors pour faire bonne impression, ils ont mis leur plus beau manteau. Ils aiment se rendre à l'école en passant par la montagne.

Leurs parents sont fiers d'eux car ils n'ont jamais pu aller à l'école. Grâce à l'école, ils ne seront plus jamais pauvres.

**Logan**, 10 ans. Ecole. France

**A mi no m'agradaria ser un d'aquests nins o nines perquè pareixen pobres...**

**No me gustaria ser uno de estos niños o niñas porque parecen pobres...**

Je n'aimerais pas être un de ces enfants, filles ou garçons parce qu'ils semblent pauvres, cela m'angoisse parce que j'aimerais qu'il n'y ait pas d'enfants pauvres dans le monde.

J'aime beaucoup le paysage avec les montagnes, les arbres si verts ! Il ne passe pas de voitures et ils marchent sur un chemin naturel de pierres, il n'y a pas de pollution.

Les drapeaux qu'ils portent, on dirait qu'ils vont les mettre au sommet de la montagne comme pour dire : on est arrivé à la fin du chemin !!

**Mireia**, 10 ans. Oncologie. Espagne

**Parece que estos niños tengan que hacer cada día un camino muy largo para ir a la escuela. Me inspiran confianza ya que muestran felicidad cuando caminan todos juntos...**

Il semble que ces enfants doivent faire chaque jour un chemin très long pour aller à l'école. Ils m'inspirent confiance car ils montrent de la joie quand ils marchent tous ensemble. Tous sont habillés plus ou moins pareil et cela exprime pour moi l'égalité et il n'y a pas de différence ni de motifs de discussion entre eux. Je vois aussi les adultes qui les accompagnent très heureux et je considère que c'est très positif d'accompagner les enfants au collège pour qu'ils puissent avoir une éducation.

**María**, 13 ans. Psychiatrie Clínic. Espagne

Je voudrais bien faire le tour du pays avec eux, apprendre leur langage pour communiquer. J'aimerais goûter leur gastronomie, habiter un peu avec eux et voir ainsi d'autres habitats. Je suis curieuse aussi de savoir comment ils se débrouillent pour se déplacer, de voir leur environnement et s'il existe des métiers différents de chez nous.

**Camille**, 16 ans. EGPA. France

**Incluso en los malos momentos, en las malas épocas y en las malas cosechas vas a estar acompañado, aquellos que realmente siempre estarán serán tus hermanos, padres, abuelos y familiares...**

Même dans les mauvais moments, dans les mauvaises périodes et dans les mauvaises récoltes on va être accompagné. Ceux qui seront réellement toujours là, ce sont tes frères et sœurs, tes parents, tes grands-parents et ta famille. Il n'y aura qu'eux, tout au long du chemin, pour te soutenir, te prendre la main et te relever. En eux, toujours tu pourras voir l'espoir, la force dans leurs yeux et l'estime qu'ils ont pour toi. Ils se chargeront de tes mauvais jours et se réjouiront des bons. Tu trouveras toujours le pardon dans leur bouche et tu seras toujours acceptée, ainsi serre-les fort et ne les laisse pas partir car ce sera toujours d'eux dont tu te souviendras, que tu aimeras et que tu désireras.

**Pilar**, 17 ans. Unité Troubles Alimentaires. Espagne

*C'est beau. Les enfants, la forêt.*

*Partir... Ils dorment dans la tente qui est dans le sac. Ils mangent des pommes.*

*J'aimerais marcher comme eux avec une canne, un bâton, comme le « papy*

**Julien**, 17 ans ½. CMI Handicapés moteurs. France

*J'aimerais aller au Tibet avec ma cousine j'aime les montagnes où je fais du ski-fauteuil j'aimerais pouvoir regarder tout seul des films où on fait du ski sur l'ordinateur avec un contacteur. Je ferais du ski-fauteuil sur cette route l'hiver. J'aimerais rencontrer les enfants.*

**Florian**, 14 ans, CMI Handicapés moteurs. France

Comme **Julien** et **Florian**, **Chloé**, 12 ans et **Gabriel**, 8 ans, **Lala**, 15 ans, **Jacqueline**, 12 ans souhaitent :

**“Faire des rencontres. Etre ensemble**



*Il y a des enfants. Il y a une maman. Tous mangent des pommes. Les adultes ont des bâtons. Ça sert à grimper dans une montagne.*

**Maryam**, 13 ans. Institut Medico Educatif. France

*Il y a des enfants qui mangent une pomme. Il y a des femmes et des hommes. Ils vivent peut être en Chine. Ils ont des vêtements particuliers, bleus avec des dessins.*

**Selin**, 16 ans. Institut Medico Educatif. France

(Selin a aimé cette photo car elle lui rappelle la Chine, le pays de sa mère)

Comme **Maryam** et **Selin**, **Anaé**, 3 ans ½, **Manuela**, 4 ans, **Sarah**, 5 ans, **Khalysa**, 5 ans et **Judith**, 6 ans, **Marie**, 10 ans, ont vu :

**Les pommes**

## Enfant au travail au Pakistan

© Muhammed Muheisen



*Le petit garçon fabrique un abri. S'il pleut dans le désert, on se cache dans l'abri.*

**Mattéo**, 8 ans ½.

Neuropédiatrie. France

J'ai travaillé avec un autre enfant. On a construit des maisons solides avec du sable grâce à des briques marron. Une fois qu'on a construit toutes les maisons, on est allé dans un autre pays avec l'enfant où il n'y avait pas de maisons. C'était mon rêve de construire des maisons.

**Mathis**, 7 ans. CRF. France

Un enfant à quatre pattes. Il met bien les pierres.

Quelqu'un, un adulte regarde le travail de l'enfant.

**Kenny**, 16 ans. IME. France

Cela se passe dans le désert avec un garçon et un homme. Le garçon est à quatre pattes. Il aplatit la terre et pose des pierres dessus. Il est pauvre et est obligé de travailler.

**Alicia**, 17 ans. IME. France

Cet enfant travaille. Je vais à l'école. Il aimerait peut-être aller à l'école. Pourquoi des enfants doivent-ils aller travailler ? J'ai de la chance d'aller à l'école. Lui n'a pas ma chance. Il travaille pour pouvoir vivre, pour pouvoir permettre à sa famille de manger. Quand il sera grand il construira une école avec toutes ces briques, une école pour tous les enfants qui travaillent.

Aucun enfant ne travaillera plus, car ils iront tous dans cette école.

**Nohélya**, 11 ans. Pédiatrie. France

### Le garçon du désert

Un jour un petit garçon appelé Dorian jouait tranquillement dans sa cour. Sa mère et son père se disputaient beaucoup car le papa de Dorian voulait le vendre pour gagner un peu d'argent mais sa maman était contre cette idée.

Un matin à quatre heures trente le papa de Dorian en colère réveilla son fils.

Il le prit par le bras et partit le vendre au marché noir. Samia la maman de Dorian essaya de l'en empêcher mais rien à faire. Arrivé sur place les riches acheteurs le regardèrent et l'inspectèrent comme un animal. Ils regardaient ses muscles, sa dentition ...

Mark Delatour, un des plus riches hommes du pays fut intéressé par le jeune garçon. Il l'acheta donc pour quatre mille euros. Il l'emmena dans le désert là où se trouvait son usine. Dorian n'était qu'un esclave aux yeux de Mark. Tous les jours Dorian travaillait d'arrache-pied pour que son maître soit fier de lui. Il avait une facilité pour empiler les briques rapidement. Il était tellement rapide qu'il en empilait huit mille par jour. Tout le monde trouvait ça très impressionnant. Même Mark était fier. Mark rendit la liberté à Dorian pour le féliciter. Dorian ne serait plus un esclave ! Il lui proposa même de travailler pour lui définitivement.

**Océane**, 16 ans. Pédopsychiatrie. France

## Il sait qu'un jour sa vie changera...

Salim a 10 ans Il vit seul en Inde avec son grand frère dans les rues pauvres.

Salim travaille pour se nourrir tandis que son frère, lui, mènent des affaires pas très nettes de son côté. Ce jour- là Salim passe l'après-midi sous un soleil de plomb à travailler pour toutes sortes d'individus en échange de quelques pièces. Au coucher du soleil son frère le rejoint sans dire un mot sur ce qu'il a fait ce jour -là. Salim a perdu tout espoir de savoir comment son frère ramène de l'argent, argent qui, en plus, ne sert qu'à acheter des choses inutiles dans leur situation actuelle. La seule fois où Salim avait osé lui demander, son aîné était resté très vague faisant croire qu'il travaillait, tout simplement. Pourtant, les deux frères sont souvent obligés de se déplacer et de quitter l'endroit où ils sont alors, à cause de ce travail... Ce soir-là, Salim n'en parle pas et donne seulement l'argent qu'il a récolté à son frère. Ils mangent, vont se coucher et avant de s'endormir, Salim entend son grand frère lui dire qu'il fait tout ça pour eux, pour changer de vie. Salim se pose beaucoup de questions. Est-ce que son aîné fait des choses illégales ? Pourquoi fait-il ça ? Fait-il vraiment ça pour leur bien ? N'y a-t-il pas d'autres solutions ? Le lendemain, ils repartent chacun de leur côté sans un mot, le soir ils devront partir et trouver un nouveau lieu pour dormir.

Salim aimerait un jour retrouver ses parents. Il y a quelques années, ils ont été séparés, Salim ne se souvient plus vraiment, il se rappelle juste de cris et d'une panique générale dans son village d'enfance. Il ne sait même pas si ils sont encore vivants, mais il garde

espoir, il ne perdra jamais espoir, pour rien. Il voudrait vivre simplement dans un joli village, dans une jolie maison à côté de celle de son grand frère. Il voudrait faire autre chose, un travail qui lui plaît. Salim le veut vraiment, il sait qu'un jour sa vie changera.

**Angéline**, 14 ans.

Pédopsychiatrie. France

## Le but de la vie est de trouver un moment de bonheur...

Au Pakistan, le travail s'effectue dès le plus jeune âge, afin de gagner pour soi et sa famille des ressources vitales.

Je mets chaque jour ces petites briques faites d'argile et au milieu de celles-ci un trou dont la forme ressemble à celle d'un losange. Je ne m'apitoie jamais sur mon sort, je prends ce travail comme quelque chose d'extrêmement bénéfique.

Dans notre pays on ne vit pas, on survit.

On vit chaque jour comme si c'était le dernier, on respire comme si l'air allait emplir pour la dernière fois nos poumons.

Pendant les rares pauses qui me sont accordées, je me mets debout et j'arpente le paysage qui m'entoure afin de m'évader dans un monde différent de celui dans lequel je vis actuellement.

Le but de la vie est de trouver un moment de bonheur quelle que soit les situations, même les plus graves.

**Candice**, 17 ans. Pédiatrie.

France

## Cher monsieur, s'il vous plaît, aidez-nous...

**Mi querido señor, me llamo Abdul y tengo ...**

Cher monsieur, je m'appelle Abdul et j'ai 16 ans.

J'écris cette lettre parce que dans mon pays, le Pakistan, on est en train de former des armées d'enfants pour que

nous travaillions et que nous n'allions pas à l'école. On dit que l'école ne sert à rien parce que nous ne servons qu'à faire les rues et à poser des briques. Moi je pense que non, que nous, les enfants, nous sommes l'avenir et nous devons avoir une bonne éducation. Peut-être qu'il est inutile que je vous écrive cette lettre, Monsieur Mamnoon, il se peut que cette lettre ne vous arrive même pas mais je voulais vous faire savoir que le machisme au Pakistan affecte beaucoup les citoyens, et ne parlons pas de la faim qui existe dans la partie de l'Inde où je vis qui s'appelle Penjab.

Nous essayons de survivre tant que nous le pouvons, certaines de nos mères ou femmes voyagent jusqu'au centre de la grande Inde pour pouvoir acheter quelque nourriture pour nourrir leurs familles, mais beaucoup arrivent épuisées et avec de profondes blessures.

Nous sommes 24.289.296 habitants ici selon un petit morceau de livre que j'ai trouvé en marchant un jour le long des chemins vers le fleuve. Il est vrai que la nourriture que nous avons ici est mauvaise pour tous, non seulement pour les enfants mais aussi pour les adultes. C'est pourquoi je vous demande un peu de bonté, venez et essayez d'arranger cette grande situation parce qu'ici, nombreux sont ceux qui sont accablés comme moi. Par exemple, moi je vous écris pendant mon temps libre je que dois aider ma mère à transporter le peu de nourriture qu'elle peut obtenir.

Je construis un sol pour goudronner le terrain vague sur lequel j'ai joué avec un simple caillou depuis que je suis né pensant que c'était un ballon. S'il vous plaît ; aidez-nous, nous en avons besoin plus que jamais.

**Lucía**, 16 ans. Psychiatrie Clinic Espagne

## Envol de montgolfières

© Gérard Bellon



*Les montgolfières sont dans le ciel,  
La terre tourne autour des montgolfières  
multicolores  
Le soleil brille  
Les nuages flottent dans le ciel et les  
accueillent.  
Les montgolfières brillent dans la lumière  
comme des soleils parfumés, elles sont rondes  
et brillantes comme des ballons rebondissant.  
Les trois montgolfières en vol sont toute  
proches.*

**Raphaëlle**, 6 ans. Chirurgie. France

*Musique p 17* 🎵

*Une belle journée  
Les ballons ressemblent aux paons qui font la  
roue parce qu'ils sont multicolores.  
Ils s'envolent jusqu'au zoo pour aller voir les  
animaux d'en haut : les girafes, les éléphants  
et les lions. Ils se posent au milieu d'un parc  
avec des toboggans, des balançoires et des  
tourniquets.  
Je m'amuse jusqu'au soir et je remonte dans  
ma montgolfière pour rentrer à la maison. C'est  
une belle journée.*

**Mélodie**, 6 ans. Pédiatrie. France

**Vaig pujar en globus i em va agradar perquè  
vaig veure flors, muntanyes i moltes coses.  
No vaig tenir por...**

*Je suis montée dans le ballon et ça m'a plu  
parce que j'ai vu des fleurs, des montagnes et  
beaucoup de choses.*

*Je n'ai pas eu peur.*

*Alejandro, mon petit frère, lui, oui, il avait peur,  
mais il n'a pas pleuré.*

*J'aimerais remonter, mais en Chine, parce que  
j'aime la Chine. Moi, je suis chinoise.*

**Andrea**, 7 ans. Hématologie. Espagne.

*Au fond de moi  
J'ai un cœur qui bat qui bat  
Comme les ailes de papillon  
Tout d'un coup je me sens légère  
Comme une petit' plume  
Qui s'envole  
Je suis au ciel avec la coccinelle  
Tout d'un coup je vole avec les oiseaux  
En haut des nuages  
Sur un arc en ciel  
Je glisse, glisse sur lui  
Comme une petit' plume !*

**Thuvaraga**, 8 ans. Brûlés. France.

*Musique p 17* 🎵

**Estan inflant globus, hi ha tres globus que ja estan inflats i s'estan anant cap amunt i en aquests globus hi ha persones muntades... Están hinchando globos, hay tres globos que ya están hinchados y están yendo hacia arriba y en estos globos hay personas montadas...**

Ils gonflent les ballons, il y a trois ballons qui sont déjà gonflés, ils sont en train de monter et dans ces ballons il y a des personnes à bord.

Après avoir gonflé les ballons, ils doivent vérifier s'ils sont bien gonflés parce que si les ballons tombaient, ils pourraient faire beaucoup de mal, après la vérification, les gens peuvent alors monter.

Dans le ballon qui est le plus loin il y a Melchior, Gaspard et Balthazar \*, ils volent très haut pour pouvoir regarder comment se comportent les enfants...

Le jour du défilé ils descendent sur terre avec le même ballon pour aller au défilé et distribuer des bonbons avec tous leurs aides, et des cadeaux. Parfois, quand un enfant n'a pas été sage, ils lui apportent du charbon.

Une fois, dans mon village, Les Rois Mages sont venus en ballon...

**Natixa**, 8 ans. Hématologie. Espagne.

*\*Les Trois Rois Mages de la culture chrétienne*

*Je rêve de voler en deltaplane. Je partirais de chez moi et je dépasserais mon école, l'hôpital, tout, jusqu'à ce que j'arrive au Canada. Ensuite j'irais en Angleterre. J'irais en Afrique du Sud et au pôle nord. Je ferais le tour du monde. Et après, je retournerais chez moi.*

**Tom**, 8 ans. Neuropédiatrie. France

Mon rêve.

Je suis montée dans une montgolfière et je me suis envolée. Il y avait des oiseaux avec des becs très pointus. Ils ont tapé dans ma montgolfière. Après, je suis tombée dans la savane sur le dos d'un lion. Il m'a présenté à son amoureuse. Après, j'ai couru dans la savane jusqu'à ce que je sois fatiguée. Je me suis endormie, Tout d'un coup, je me suis réveillée grâce à un prince charmant qui venait à mon secours. Il m'a emmené dans son royaume.

**Mariam**, 10 ans. Inst. Education Motrice. France

Le ballon est de la couleur de l'arc en ciel. On voit un cheval sur un ballon. On voit « Mac Donald ».

Je voudrais être dans le ballon rouge et violet pour voler.

**Sivageevan**, 10 ans. Hôpital de jour Psy. France

Aujourd'hui je vais monter pour la première fois dans une montgolfière. Je suis impatient. J'ai envie de voir comment ça fait tout là-haut. Ça y est ! la montgolfière s'est envolée ; elle est rouge, violette, blanche et rose. En bas, je vois les gens tout petits ! et les immeubles aussi !

Je dis à mon papa, ma maman et mon frère : « Je suis très heureux ».

**Youssef**, 10 ans. Dialyse. *Musique p 17* 🎵

J'aimerais voler loin, loin des soucis. Fermer les yeux vingt secondes et me dire : « Je vole. ». Le ciel bleu nous regarde et nous sommes tout petits. D'un coup, beaucoup de questions nous traversent la tête... Et si on pouvait voler avec des ailes, ressentir le vent dans les cheveux... Et on se dit : « J'ai envie de m'envoler et ne jamais m'arrêter ! ». Les couleurs du ciel sont si belles qu'on ne peut pas les décrire. Et dès qu'on regarde en bas, on se dit que peut-être un jour ce rêve se réalisera. Mais d'un coup, nous descendons, et une fois au sol, la différence se voit rapidement... J'aimerais voler...

**Yanis**, 11 ans. Ecole. France

Dans un pays en Asie, des personnes veulent voler en montgolfière. Mais le ballon explose. Des licornes et des vaches volantes sauvent les passagers. Ils les remercient et les invitent à boire un café. Mais les licornes et les vaches volantes refusent, elles ne boivent pas de café. Un jour, une petite fille veut, elle aussi, voler en montgolfière. Mais sa maman refuse, elle n'a pas les moyens. La petite fille monte en cachette dans un ballon. Le ballon se déchire, elle appelle sa maman qui ne l'entend pas. Mais moi j'arrive, avec ma licorne et je sauve la petite fille !

**Kimberley**, 12 ans. Ecole. France

Mon rêve serait de voler comme un oiseau, De sentir le vent dans mes cheveux. Toutes ces couleurs me font rêver. J'ai le vertige mais j'aimerais voler. J'ai peur du vide mais j'aimerais voir le sol, de haut, de mes yeux.

**Louise**, 12 ans. Neuropédiatrie. France

Je rêve de faire le tour du monde en montgolfière et ainsi, visiter tous les plus grandes villes du monde. Ils sont trois ballons dans le ciel. Dedans, il y a des hommes qui volent. Là-haut, ils voient des villes, la Tour Eiffel, des jardins, des champs.

**Ilias**, 16 ans. Institut Medico Educatif. France

### Bientôt 7 ans.

Il était une fois un petit garçon malade, il avait 6 ans, il allait avoir 7 ans dans les 8 jours suivants, il dessinait des montgolfières, il les montrait à son papa et lui disait « regarde, un jour j'y serai »

Son rêve était de voler dans les airs en montgolfière. Le jour de ses 7 ans son papa lui offrit son rêve. Il volait dans les airs

**Chloé**, 14 ans, Pédiatrie. Fr

*Musique p 17* 🎵

Montgolfière,  
Couleur de l'arc en ciel  
Illumine le ciel

Quand on est dans les airs  
Les paysages sont  
extraordinaires  
Des milliers de couleurs  
Eblouissent le ciel.

**Angélique**, 15 ans. Pédiatrie  
générale. France

Je rêve de pouvoir un jour  
monter le plus haut possible  
dans le ciel avec une  
montgolfière. Je pourrais  
respirer la nature, l'air pur et  
j'aurais la sensation de  
m'envoler. Je ne penserais  
à rien...et je volerais jusqu'à  
ne plus redescendre sur  
terre. J'ai la sensation de  
croire en ce rêve. M'envoler  
serait magnifique, partir  
dans une montgolfière rose  
et bleue, aux couleurs du  
printemps et je serais la plus  
heureuse

**Margaux**, 16 ans. EGPA.  
France

Je vois des ballons qui  
volent. Ils volent avec du  
feu. La vapeur s'évapore du  
ballon. Ça fait que ça peut  
voler. Il y a aussi l'air du  
dehors qui permet de se  
déplacer. Par exemple,  
quand ils sont tout en haut,  
ils peuvent arrêter le feu et  
ça ne bouge plus.

**Armel**, 15 ans. Institut Medico  
Educatif. France

J'aimerais être toute seule dans cette grande montgolfière, me sentir libre, sans souci pour une fois dans ma vie. Tout là-haut, personne ne pourrait me juger, ni me dévisager. Parfois, la vie est si cruelle que j'ai envie de disparaître pour toujours...mais je résiste parce que quand mon neveu sera grand, je devrais l'aider pour ses premiers pas, ses difficultés, ses chagrins d'amour. La vie peut être cruelle mais aussi très belle...et je réalise qu'elle ne tient qu'à un fil.

**Monica**, 14 ans ½. EGPA. France

**Esta imagen me transmite tranquilidad y magia. También alegría por el tono de los colores que tienen los globos. Expresa la libertad**

Cette image me transmet tranquillité et magie. Aussi joie par le ton des couleurs qu'ont les ballons. Cela exprime la liberté. La couleur bleue ciel représente la nature.

C'est un paysage très libre.

Je ne suis jamais montée en ballon, mais je n'aimerais pas non plus y monter parce que j'ai peur des hauteurs. La sensation en étant là-haut serait de voler et dans une grande tranquillité.

**Natalia**, 15 ans. Psychiatrie Clínic. Espagne

**Juan se va a apuntar a una carrera de globos aerostáticos para ganar el premio que era de 10.000 euros porque lo necesitaba, porqué su hermano lo necesitaba para hacerse una operación.**

Juan va se faire inscrire à une course de montgolfières pour gagner le prix qui était de 10.000 euros. Il en avait besoin : son frère devait se faire opérer.

Et la course a commencé, il y avait un vent très fort qui entraînait des branches et beaucoup de choses qui piquent. Plusieurs ballons sont tombés parce que les branches leur avaient fait un trou. Il ne restait que Juan et un autre participant.

Juan gagnait, il allait presque atteindre la cible mais son ballon s'est troué et son adversaire a gagné.

Mais Juan ne s'attendait pas à ce que son adversaire lui donne une partie de l'argent pour l'opération de son frère.

**Marco**, 14 ans. Hématologie. Espagne

Des montgolfières multicolores sont prêtes à s'envoler vers l'Italie. Cette année, pour leur voyage scolaire, des jeunes d'un IME d'une quinzaine d'année s'en vont visiter le Vatican, la tour de Pise et Venise. Ils atterrissent d'abord à Rome, sur la place Saint-Pierre, puis ils vont voir le Colisée. Ils trouvent tous le colisée super et ils espèrent pouvoir revenir un jour, tellement il est beau. Ils se rendent ensuite à Pise pour voir la tour Penchée. Normalement, une tour, ça ne penche pas ! Les jeunes sont impressionnés. Plus tard, à Venise, ils sont étonnés qu'une ville puisse être construite sur l'eau. C'est tellement merveilleux, qu'ils décident de rester sur place et de ne pas rentrer chez eux.

**Rémi**, 17 ans. Pédopsychiatrie. France

Je rêve d'avoir ma propre montgolfière, de partir d'un aérodrome et de la gonfler avec le brûleur. Je rêve de m'envoler tout seul et de faire le tour du monde. Je rêve d'aller toujours plus haut et de respirer l'air frais. Je passerais au-dessus des montagnes, de la mer et de la campagne. Je visiterais plusieurs régions du monde, découvrirais de nouvelles coutumes, explorer les îles pour revenir avec plein de souvenirs.

**Theo**, 16 ans. EGPA. France

## On s'envole et on voyage

Les montgolfières font penser à des oiseaux qui volent. Moi je voudrais bien voler pour oublier mes problèmes, découvrir de nouveaux paysages et enlever ma peur du vide.

**Marina**, 16 ans. CMI. Handicapés moteurs. France

*Elles montent les montgolfières. Je rêve de monter dedans Il y a du vent. Ca me fait tout drôle. Je vois les maisons d'en haut. Et puis je passe au-dessus du stade Marcel Michelin où joue l'équipe de l'ASM. Après je vais jusqu'à Paris et je vois la Tour Eiffel d'en-haut. Je l'avais vue en passant avec un bateau-mouche quand j'étais allé en voyage de classe à Paris avec Catherine et Sylvie.*

**Arthur**, 16 ans. CMI. Handicapés moteurs. France

*J'ai envie de voler. C'est beau les montgolfières. Elles ont de jolies couleurs. C'est beau le ciel. C'est mon rêve. On voit les oiseaux. Je vois l'océan, la plage avec les cocotiers, avec des belles filles. Après je vais à New-York. Je passe au-dessus de la statue de la Liberté. Elle me fait coucou!*

**Nicolas**, 21 ans. CMI. Handicapés moteurs. France

*Je donnerai le départ de la montgolfière comme dans une salle d'ordinateurs lors du lancement des fusées. Quand je serai vieux, j'aimerais attacher une montgolfière à mon fauteuil et monter dans le ciel.*

**Antoine**, 18 ans. CMI. Handicapés moteurs. France



## Musique

### En musique dans les montgolfières



**Youssef**, 10 ans. *Walking in the air*, Evasion celtique,

**Raphaëlle**, 6 ans. Saxophone *But beautiful* Bill Evans et Stan Getz

**Youstina**, 6 ans. *Concerto pour piano en ré Maj* de Brahms

**Chloé**, 14 ans. *L'invitation au château* de Francis Poulenc Tango

**Ezra**, 7 ans. *Guitare Heroes CD 2, The Battle Rage On* et deux chansons : *L'Orchestre et Pin Parasol*.



**Thuvaraga**, 8 ans. Air de saxophone soprano *Sax Soprano Mélomania*.

**Tyrese Shane**, 13 ans. 1<sup>er</sup> mouvement de la *Symphonie du Nouveau Monde* d'Anton Dvorak

**Nancy**, 15 ans. *Symphonie du Nouveau Monde* de Dvorak et une musique celtique, *Walking in the Air*.

Elle hésite mais elle garde la première musique « plus adaptée à la photographie. »



### Sur le champ de neige devant l'ours polaire et son petit

**Céline**, 7 ans ½. *Etude en mi mineur* de Frédéric Chopin,

**Roika**, 6 ans. *A demain soleil* d'Anne Sylvestre

**Sarah**, 14 ans. *Féline* de Bobby



« Je cherche une musique calme, mais suffisamment active pour sentir l'ambiance de jeu »

**Léonie**, 6 ans ½. *I'm crazy about my baby* de Louis Armstrong

« Je prends celle-là, elle bouge assez, et je l'aime ».



## Ours polaire et son petit

© Sylvain Cordier



### *L'ours est une ourse, une mère. Personne n'est dupe ...*

*Je rencontre un ourson. Sa maman était loin et je lui demande : C'est elle ta maman ?*

*Il me répond « oui » en langage ours.*

*Ensuite la maman court vers lui et la petite ourse vers elle. Ils se retrouvent et le bébé me dit au-revoir.*

**Léonie**, 6 ans ½. Chirurgie des brûlés. France

Un bébé ours est avec quelqu'un de sa famille. Dans la neige ce bébé ours lève la patte. Il dit au revoir à sa maman. Il va chez sa mamie pour les vacances.

**Mathis**, 7 ans. Pédopsychiatrie. France

**Una mamá oso y su osito están que juegan. Felices, pero no se percatan de que el hielo se está rompiendo...**

*Une maman ourse et son ourson sont en train de jouer. Heureux, mais ils ne s'aperçoivent pas que la glace est en train de se rompre.*

*Ils ont entendu des sons près d'eux, qui venaient d'en bas, ils se sont rendu compte que la glace était en train de se rompre. Le bébé ours a eu peur et s'est rapproché de sa maman le plus près possible. Et il a levé sa petite patte droite, ensuite l'autre et il s'est mis debout et il a sauté sur le dos de sa maman, et comme il était sur sa maman ils ne se sont pas séparés et ils ont pu continuer à jouer, heureux.*

*La glace s'est rompu et grâce à Dieu, comme le bébé ours était sur sa maman, il est sauvé et il n'est pas resté tout seul.*

**Gabriel**, 8 ans. Hématologie. Espagne

On a l'impression que l'ourson a peur et qu'il nous fait signe de nous arrêter.

Ils sont seuls, dans la neige, rien ne les entoure. La mère semble protéger son petit, elle se serre contre lui. Tout est blanc.

**Antoine**, 11 ans. Chirurgie des brûlés. France

Au pôle nord, le froid et la neige de glace peuplaient tout le paysage. Une mère ourse et son petit ours blanc, assis sur la neige regardaient le paysage merveilleux. Le petit ours caressait sa maman avec délicatesse et douceur et elle, elle protégeait son petit avec son beau pelage blanc. La grisaille enveloppait tout le paysage mais cela n'était pas important.

**Mélanie**, 15 ans. Institut Medico Educatif. France

**Son dos osos, uno grande, uno pequeño. Están en el Polo Norte rodeados de nieve, de nieve blanca...**

Ce sont deux ours, un grand, un petit. Ils sont au Pôle Nord entourés de neige, de neige blanche. Le petit s'appelle Teddy, comme l'ours en peluche de ma chambre, et le grand s'appelle Tedda, ce sont la maman et le bébé.

Teddy essaie de toucher le museau de sa mère et tous les deux, regardent vers l'avent. Ils regardent un petit lac qui est gelé et ils veulent aller y chercher de la nourriture.

Teddy a très faim parce que depuis hier ils n'ont pas trouvé de nourriture et tous les deux ont marché jusqu'au lac. La maman y est allée et elle y a mis le museau pour attraper un poisson et Teddy voulait faire la même chose, mais il est tombé dans le lac... Sa mère l'a attrapé avec les dents et l'a sorti et Teddy était tremblant de froid.

Ils rentrèrent chez eux car il se faisait tard et il faisait très noir.

**Alisson**, 10 ans. Hématologie. Espagne

**Los osos polares me hacen sentir familiar. Me recuerda a mi y a mi madre, que desde bien pequeña siempre ha estado conmigo y me apoya mucho...**

Les ours polaires me font ressentir quelque chose de familier. Cela me rappelle moi et ma mère, qui depuis que je suis toute petite a toujours été avec moi et me soutient beaucoup. Le paysage blanc me fait sentir la liberté, être libre, c'est un espace ouvert sans rien qui bloque l'espace. La main levée du petit ours, me rappelle la sympathie, me fait penser qu'il s'entend bien avec sa mère. La position du grand ours, me fait penser à la protection, le petit ours est protégé par sa mère et personne ne pourra lui faire de mal.

**Karen**, 13 ans. Psychiatrie. Espagne

Deux ours, un parent et un enfant sont seuls. Ils regardent la personne qui les prend en photo. Le petit fait signe de la main.

L'ourson fait signe à sa mère de ne pas s'avancer, il a peur.

**Joseph**, 12 ans. Chirurgie des brûlés. France

**Quant à l'ours, mieux vaut s'en méfier ...**

*Deux ours sont sur la neige un gros et un petit. Il y a beaucoup de neige. Le petit ours n'aime pas le gros ours. Le gros ours a tapé fort parce qu'il avait fait une bêtise. Il avait renversé du coca. Il l'a ramassé.*

**Salla**, 3 ans ½. Chirurgie des brûlés. France

L'ours polaire est un gentil bébé. L'ours, il a bien nagé, il a mangé du poisson, des phoques. Le bébé est avec sa maman et papa où est-il ? Il est peut-être dans sa maison ou peut-être dans une grotte.

**Wessam**, 17 ans. Institut Médico Educatif. France

Le petit ours voudrait griffer le grand ours pour ne pas se laisser faire, pour qu'il ne le mange pas.

**Elodie**, 17 ans. Institut Médico Educatif. France

**Ce que l'on veut c'est être ensemble, en famille ...**

Si je rêvais de cette photo de pôle nord avec de la neige et les ours dans la neige, dans la famille des ours, il y aurait la maman ours, le papa ours, le fils ours et la fille ours et mon rêve c'est de partir là-bas avec ma famille au pôle nord.

**David**, 10 ans. Neuropédiatrie. France

**A mi m'agrada aquesta foto dels óssos polars perquè significa que has d'estar amb la família...**

**Me gusta esta foto de los osos polares porque significa que tienes que estar con la familia...**

J'aime cette photo des ours polaires parce qu'elle signifie que l'on doit être avec sa famille. Si on n'est pas avec sa famille on ne peut pas survivre, c'est comme s'il te manquait quelque chose dans la vie. L'ourson a besoin de sa mère et la mère a besoin de son petit.

Cela m'inspire car j'aime la neige.

**Andreu**, 11 ans. Neuropédiatrie. Espagne

## Histoires de famille

C'est l'été dans la ville de La fenêtre enchantée.

Amélie est passionnée par la nature et les animaux. Elle vit dans un palais royal en or, elle est très riche et très heureuse.

Un soir, elle est tellement fatiguée qu'elle se cogne dans son miroir et ne voit plus rien. Elle se réveille deux heures après, il fait très froid. Elle est congelée. Un ours, qui veut boire, voit le gros glaçon. Il commence à le lécher quand sa grand-mère arrive. La langue de l'ourson est collée au glaçon. Il doit emmener le glaçon avec lui quand il se déplace. Au bout de quelques heures, le glaçon fond. Amélie est enfin libre. Elle fait la connaissance de toute la famille ourse. Ils deviennent amis. Ils commencent à jouer dans la neige mais Amélie n'est pas très joyeuse loin de sa famille. Elle se demande si elle va la revoir.

Un soir, ils vont tous au lit. A cinq heures du matin, Amélie veut partir pour retrouver sa famille. Mais elle marche sur une branche et réveille l'ourson. Il voit Amélie qui s'en va et il commence à pleurer. Il pleure tellement fort qu'il réveille les autres ours. Amélie se retourne en pleurant et leur dit : « Je suis désolée mes amis mais je dois retourner chez moi, je veux voir ma famille. ». Les ours pleurent tellement fort qu'on aurait cru entendre un troupeau d'éléphants en train de courir.

Amélie leur dit : « Ne vous inquiétez pas, je vais trouver un moyen de vous emmener avec moi. Heureusement, j'ai pris mon petit miroir. Puisque je suis arrivée ici en passant à travers lui, peut-être que si on se cogne contre lui on arrivera chez moi ? ».

Les amis se cognent sur le miroir, mais ça ne marche pas. Ils recommencent et cette fois-ci, ça marche. Ils atterrissent chez Amélie. Son papa est un peu étonné mais il s'habitue peu à peu : les ours font partie de leur famille. Le papa d'Amélie a construit une maison en or pour les ours avec un coin rempli de neige artificielle. Amélie est contente que ses parents apprécient les ours. Toute la famille ourse joue dans la neige, ils sont heureux d'être aimés par Amélie et sa famille.

**Juliette**, 10 ans. Ecole. France

Deux ours polaires sur la banquise, une femelle et son petit. Ils ont perdu leur chemin en rentrant chez eux car le petit a vu un pingouin glisser sur la glace et il veut faire la même chose. Il glisse mais il s'éloigne du chemin et sa mère veut le rattraper.

« Oscar ! Viens ici ! » crie sa mère, mais il n'écoute pas et il continue à glisser. Oscar glisse tellement qu'il ne peut plus s'arrêter. Sa mère court tellement vite qu'elle aussi commence à glisser. Le petit ours s'arrête enfin et il voit sa mère au bord d'un ravin. Oscar n'a jamais eu autant peur pour sa mère.

« Donne moi la patte ! » crie le petit ours.

« Allez maman, remonte », dit-il toujours aussi désespéré. Mais la mère du petit ours tombe dans le ravin. Le petit ours est seul et triste.

Un jour l'ourson voit une oursonne et son papa. Le petit ourson se présente. « Bonjour ! » fit l'ours pour se faire remarquer. L'oursonne tourne la tête. « Papa regarde un ours perdu ! » dit la petite ourse. Le père le regarde puis lui demande de vivre avec lui.

Il accepte mais sa mère lui manque toujours. Un jour il voit un ours s'approcher. Le père de l'oursonne se méfie. A ce moment là le petit ours crie. « Maman enfin ! » le petit ours est content de retrouver sa mère

**Eloïse**, 11 ans. Ecole. France

Il était une fois une famille d'ours polaires qui vivait au pôle nord. Un jour, la glace se cassa. Les parents et leur petit ont couru. Mais le papa est tombé dans un trou, il n'arrivait pas à en sortir. La mère est allée mettre le petit à l'abri, et est repartie aider le papa. Des chasseurs sont arrivés, la maman ourse n'a pas réussi à sortir le papa. Elle a rejoint son petit dans la grotte. Les chasseurs ont tué le papa et l'ont emmené. L'ourson et sa mère furent tristes...

Quatre ans plus tard, la maman a refait sa vie.

**Isabella**, 11 ans. Ecole. France

*Es un osito polar que vive en el hielo y tiene un hijito y también nadan, comen pescados del agua helada, los pescan y se los comen.*

*Se llaman Pequeñín y la mamá María.*

*C'est un petit ours qui vit sur la glace et il a un petit et ils nagent, et mangent des poissons de l'eau glacée, ils les pêchent et les mangent. Il s'appelle Petitou et la maman María. (Il demande à la maîtresse : « María, je peux lui donner ton nom ? » et la maîtresse lui répond oui)*

*Des pingouins vivent là aussi et ils mangent eux aussi du poisson. Ensuite arrivent les morses et ils se battent. Je ne sais pas pourquoi ils se battent, les ours gagnent et les morses meurent. Les ours ont gagné, ils font la fête en organisant un banquet, un banquet de poissons. Les pingouins ne se battent pas et ils vont nager. Et les pingouins mangent lors d'un banquet et ils se remplissent et tous vivent heureux pour toujours.*

*Fin*

**Matias**, 6 ans. Hématologie. Espagne

## Les ours et les hommes sont-ils si différents ?...

**Al pol nord hi ha óssos , foques i esquimals. Aquesta història va sobre un ós i un esquimal...**

**En el Polo Norte hay osos, focas y esquimales. Esta historia va sobre un oso y un esquimal...**

Au Pôle Nord, il y a des ours, des phoques et des esquimaux. Cette histoire parle d'un ours et d'un esquimau.

Un jour un ours et sa mère s'en allèrent pêcher pour manger, au bout d'un moment ils revinrent chez eux par un chemin différent et trouvèrent un igloo, ils virent un homme et le saluèrent. Ils avaient déjà vu des hommes mais quand ils s'approchaient d'eux, ceux ci faisaient des mouvements brusques, alors ils prenaient peur et par réflexe ils les mordaient. Cet homme était différent, quand ils s'approchèrent, il fit des mouvements doux et leur donna du poisson. Ce fut le début d'une longue amitié.

Ils pêchaient ensemble, ils mangeaient ensemble et même ils dormaient ensemble. Peu à peu arrivèrent de plus en plus d'ours et d'esquimaux jusqu'à créer une ville où les ours et les humains vivaient ensemble et en harmonie.

A la fin ils baptisèrent la ville du nom de Osmen. Plus tard les scientifiques amenèrent des phoques et c'est ainsi que le Pôle Nord fut pacifique et sans problème.

**Oriol**, 13 ans. Psychiatrie. Espagne

**He elegido esta foto de los osos porque me inspira ternura y seguridad y también porque dan ganas de cogerlo. Da la sensación de que es suave y de que saluda al fotógrafo.**

**Si yo estuviera en el sitio del osito me sentiría acalorado porque me están haciendo una foto.**

J'ai choisi cette photo des ours parce qu'elle m'inspire de la tendresse et de la sécurité et aussi parce que j'ai envie de le prendre. On a l'impression qu'il est doux et qu'il salue le photographe..

Si j'étais à la place de l'ourson, je me sentirais réchauffée parce qu'on me prend en photo.

**Laura**, 9 ans. Oncologie. Espagne

**Esta imagen me expresa tranquilidad y cariño. Los colores blancos y la limpieza de la nieve y el paisaje parece que estén solos en medio del polo norte, es decir, en medio de la nada.**

Cette image exprime pour moi la tranquillité et la tendresse. Les couleurs blanches, la propreté de la neige et le paysage, on dirait qu'ils sont seuls au milieu du pôle nord, c'est à dire au milieu du néant. Cela m'inspire aussi de la tendresse à cause de la protection de la mère car elle s'occupe de son petit, avec tout son amour et sa patience Il semble que le petit nous salue et cela m'inspire confiance et sympathie. La mère aussi voit l'appareil photo mais on dirait qu'elle ne nous voit pas comme une menace pour son petit.

**María**, 13 ans. Psychiatrie. Espagne

Je rêve que j'attrape un ourson et qu'il m'attrape.

Je n'aurais pas peur, il ne me ferait pas de mal.

Je rêve que je le caresse.

Je rêve que je joue avec lui, avec de la neige.

Je rêve que je monte sur son dos et que je vais me promener.

Je rêve que je lui donne à manger et qu'il me donne aussi à manger.

Je rêve que je dors avec lui.

On serait ami.

**Céline**, 7 ans ½. Chirurgie. France . *Musique p 17* 🎵

Avec ma tante nous avons découvert un beau paysage tout blanc, et je ne sais pas pourquoi sur la banquise, j'ai vu deux boules blanches.

De loin, je ne savais pas ce que c'était, mais quand je me suis approchée j'ai vu un ourson et sa maman. Ensuite, j'ai fait un faux pas. La maman s'est réveillée et m'a regardée, j'ai pris cela comme un "au revoir," mais à ce moment-là, ma tante m'a appelée pour partir.

**Amonda**, 15 ans. Inst. Medico Educatif. France

Deux ours sur la neige,  
Un adulte et un jeune,  
Fourrure et graisse les  
protègent du froid.

Le plus jeune me fait coucou !  
J'aimerais être avec eux  
Pour me promener sur la  
banquise  
Et pêcher des poissons.

Je construirais un igloo pour  
dormir,  
Et le lendemain matin,  
Je rentrerais chez moi et je  
serais content.

**Jyian**, 10 ans. Pédiatrie Fr.

**Esta fotografía me transmite amor i tranquilidad...**

Cette photo a attiré mon attention autant par les couleurs que par son contenu. Elle me transmet l'amour et la tranquillité. Je l'aime parce que les ours semblent heureux, ils ne sont pas dans un zoo. Je pense que les animaux doivent vivre dans leur environnement naturel. Ce que j'aime c'est qu'il n'y a ni maison, ni lumière, ce qui indique qu'il n'y a pas d'humains et ainsi, ils sont heureux sans que personne ne les dérange.

Je suis contente de voir un petit avec sa mère parce qu'actuellement on les sépare souvent.

**Lea**, 14 ans, Unité Troubles Alimentaires. Espagne

## Nous apprenons les uns des autres.

### Les questions de l'ourson

És una óssa i un ós fill que és molt pelut, que va a l'escola amb la seva mestra...

Es una osa y un oso hijo que es muy peludo, que va a la escuela con su maestra...

*Il s'agit d'une ourse et de son ourson qui est très poilu, qui va à l'école avec sa maîtresse.*

*A l'école il va peindre avec du blanc, il va dessiner des ours et il va les peindre en vert et en blanc.*

*Il va dessiner un enfant qui skie et il va peindre le sol en blanc, parce que la neige est blanche.*

*La maîtresse ourse va lui dire qu'il a fait du très bon le travail et qu'il a une très bonne note et l'ourson s'allongera sur le canapé blanc, vert et lilas qu'ils ont à l'école. Il s'endormira et avant il dira : j Bonne nuit !! j Au revoir !! Il se réveillera et il dira : j Salut ! On m'a changé la couleur parce que j'étais sur le canapé vert et je vois que maintenant on m'a laissé sur un canapé blanc."*

*Et c'est que la maîtresse l'a changé du canapé vert au canapé blanc.*

*Et on ne sait pas pourquoi on l'a changé de canapé.*

**Arnau**, 7 ans. Hématologie. Espagne

Je vole au-dessus du pôle nord. Un bébé ours fait un signe de la patte gauche. Sa mère le protège par derrière. La neige blanche s'éparpille, les nuages s'étirent. L'ourson m'appelle. L'ourse sourit. J'approche peu à peu. Je salue l'ourson et sa maman. Puis il me propose à boire. La maman ourse nous apporte des gâteaux de neige. Nous buvons et mangeons, ensuite nous discutons. L'ourson me demande ce qui m'amène au pôle nord. Je lui réponds :

-C'est ma brûlure qui m'amène loin de mon pays.

Il regarde et me dit : " Il n'y a plus rien !"

-Oui, il n'y a plus rien mais il m'a fallu beaucoup de patience pour attendre la cicatrisation de cette plaie et cette patience m'apaise. C'est parce que j'ai reçu de l'eau chaude que j'ai décidé de venir m'installer au pôle nord.

**Salimata**, 15 ans. Réanimation des brûlés .France

### Le regard des ours...

Une page blanche, j'ai enfin fui  
Une pause, juste un instant de répit

Un stop et du calme, comme un sourire timide,

Etre seule, dans l'oubli, dans le vide,

Sans rien pour me déranger  
Puis vaguement, les voir s'approcher

Ces deux ours couleur neige dans le lointain

Ces deux ours qui me coupent de ce « rien »

Dans lequel mes yeux ont plongé

Simple, doux, beaux et libérés  
Leurs grands yeux me fixent un moment

Puis ils semblent disparaître brutalement

Se fondre dans le paysage  
Comme s'ils n'étaient que des mirages

Fermer les yeux pour me rappeler

Graver cet instant à jamais.

**Lauriane**, 15 ans. Pédiatrie. France

### La parole de l'ourse

A quoi penses-tu ?

Quand tu croises mon regard profond, que ressens-tu ?

Sois honnête avec toi-même petit homme.

Va chercher au fond de ton âme, écoute ton cœur et dis moi ;

As-tu seulement conscience de la chance que tu as d'être vivant ?

Regarde moi

Concentre toi

Non détrompe-toi, je ne cherche pas à te juger.

A ton égard mes sentiments sont purs comme l'étendue immaculée qui nous entoure.

Or mon âme préservée,

Oui, ce qu'entre vous vous nommez instinct sauvage parce que vous l'avez perdu,

Ce lien intact et éternel qui me lie à notre Terre,

Me permet de comprendre que tu as peur.

Oh non, pas de moi bien sûr.

Accompagné de mon petit je te parais bien inoffensif.

Mais à l'image de la plupart des autres êtres humains, tu es mort de trouille.

Tu es envahi de fausses peurs et tu n'en as malheureusement pas conscience.

Toutes ces petites peurs ne te permettent plus de profiter des choses simples de la vie.

Elles sont vicieuses, crois-moi.

Elles t'enchaînent et finalement t'empêchent de vivre pleinement.

Or, si tu les as créées, il est aussi en ton pouvoir de les détruire.

Le chemin sera long mais aie confiance en toi,

Et à te libérer, tu parviendras.

**Célia**, 15 ans. Pédiatrie. France

### « Ceux qui ne parlent pas... »

Une photo vous entraîne vers un ailleurs... Il suffit d'un peu de silence, de faire le vide, et de profiter de cette liberté... Partir, rêver. Mais vouloir garder la trace de ce rêve, le transmettre, l'écrire, c'est revenir à la réalité et ce n'est pas facile. Chacun doit trouver son chemin. Nos écoles, celles du « Si on rêvait », sont des auto-écoles qui permettent de trouver l'orientation, les outils, les techniques qui vont permettre de franchir les obstacles. Tout est utile, l'échange des regards, le sourire qui encourage, une oreille qui entend jusqu'au souffle de la vie.

L'âge ne compte plus. Seul chaque mot, chaque phrase, chaque texte approuvé et signé est une victoire. Voici, comme un inventaire à la Prévert, les bases du travail qui permettent à ceux qui ne parlent pas, qui n'écrivent pas, qui ont du brouillard dans la tête ou le cœur trop gros de tristesse, de gagner le pari de « Si on rêvait ». Un jour, leur rêve est devenu une réalité écrite.

#### Institut Médical Educatif de Claire Fontaine avec Aline B.



Voici les pictogrammes sortis du classeur par D., je verbalise, il valide ou pas mes propositions, il désigne (ou je désigne) des parties de l'image pour préciser le propos ...  
« ILS MARCHENT, ILS ONT FROID, ILS ONT MIS DES MANTEAUX, AU LOIN, IL Y A DU BROUILLARD... »

M., quant à lui, ne sort qu'un pictogramme de son classeur : il montre un des adultes, le désigne comme étant le papa...  
« C'EST LE PAPA, CE SONT LES ENFANTS... », M. valide ma phrase... Voilà, petit récit de ce moment d'atelier « Si on disait... », première étape sur le chemin du Rêve.

#### A l'Institut Médical Educatif. Les joncs marins avec Sophie B.

Travail précédé d'une longue écoute, et d'un dialogue pour préciser les intentions.

- 1- Texte dicté à l'adulte. Lecture à l'élève qui le prend en notes. Correction. Frappe à l'ordinateur.
- 2- Dicté à l'adulte, puis texte recopié à l'ordinateur d'après modèle en capitale d'imprimerie ou en cursive.

#### Institut Education Motrice à St Fargeau avec Stéphanie M.

Kévin est un enfant qui n'a pas la parole et qui est en apprentissage de la lecture globale.

Il a élaboré son texte en faisant des gestes LSF et personnels. Il utilise les gestes Borel-Maisonny pour lire et émet quelques sons. Il a tapé lui-même son texte sur l'ordinateur. Les mots sont découpés en syllabes grâce à deux couleurs (vert et rouge). Les petits mots lus, par la voie directe, sont écrits en noir pour guider Kévin dans sa lecture.

#### Hôpital Pédiatrique et rééducation à Bullion avec Catherine F.

Avec TC, polyhandicapée, tétraplégique, non oralisante, on communique par le regard et quelques mouvements de main aléatoires. Quelques troubles visuels. Doit tout réapprendre. Joie de réussir !

#### Centre Médical orthopédique à Romagnat avec Sylvie V.

De nombreux témoignages dans les journaux : J11, J19 p.23, J 22 p. 21-23.

Plusieurs jeunes sont en fauteuil manuel ou électrique. Quelques-uns ne savent pas parler, émettent seulement des sons. Travail avec classeur de pictos ou avec une synthèse vocale (ou une tablette) mise à jour par les ergos, mais pas vraiment pratique en classe. Montre ses pictos (ou appuie sur étiquettes synthèse vocale) et acquiesce aux propositions de phrases.

**Hôpitaux :** A l'hôpital, une situation fréquente : les séjours répétés.

**Message de San Pau. Barcelone.** Maria nous donne des nouvelles d'Alex, 13 ans (relire son texte magnifique sur le loup dans le journal J18 p.10- 2011). Alex est de retour pour reprendre son traitement, très affaibli mais courageux et souriant. Il se souvient de « Si on rêvait » et accepte de regarder les photos. Il rêve sur toutes, sauf l'enfant au travail et promet aussitôt qu'il se sentira mieux d'écrire un texte. Maria l'a revu plusieurs fois. Quels échanges d'humanité dans ces rencontres !

**Dans le prochain journal, nous publierons l'inventaire « Hôpital ».**

## Si on rêvait...

### Adresse postale

Association « Si on rêvait »  
Maison des Associations du 6<sup>ème</sup>  
BP 8  
60-62, rue Saint-André-des-Arts  
75006 Paris

### Responsable de la publication

Hélène Voisin  
[voisin.helene@wanadoo.fr](mailto:voisin.helene@wanadoo.fr)

### Coordination photos

Gérard Planchenault  
Francis Latreille

### Coordination textes

Aline Balassi  
Marie-Hélène Hyon

### Traductions

Espagnol : Marie-José Viguier-  
Fellerath. Ainhoa Urmeneta.  
Maria Urmeneta San Roma

### Maquette et Mise en page

Aude Ouvrard Nguyen  
Marie-Hélène Hyon  
Hélène Voisin

### Site

[si-on-revait.org](http://si-on-revait.org)

Création : Marie Baudry

### Responsable de la publication et du site en langue espagnole

Maria Urmeneta San Roma  
Hospital San Pau, Barcelone

### Journal déposé au CLEMI

Ministère de l'Education  
Nationale, Paris, France

### Si on rêvait

Association Loi 1901  
JO 18 juin 2005  
Siren: 483 476 420  
CCP. 51 633 22M Paris



**Si on rêvait**, Paris, Ed.  
Belin 2005. 52 photos, 190 textes, 336 p.  
Préface d'Erik Orsenna,  
de l'Académie française

## L'atelier en 2014-2015

L'atelier « **Si on rêvait** », créé en 1996 à Paris, est devenu européen en 1998.

Il a une histoire : « **des racines et des ailes** ».

**Des racines** : un protocole signé chaque année, un processus de travail, un réseau d'échanges, des outils de communication, un livre, un journal bi-annuel, un séminaire pour les membres de l'atelier en janvier 2014.

**Des ailes** : des projets : un site « [si-on-revait.org](http://si-on-revait.org) ».

**Un trésor** : chaque année, 12 photos offertes par des photographes professionnels, 300 textes reçus en moyenne, 4 pays, 21 établissements, 35 enseignants.

**Une armature** : l'association « **Si on rêvait** », douze personnes : des photographes, des enseignants, des amis, mettant leurs compétences en commun pour gérer l'atelier.

### Et des associations partenaires :

**A CHACUN SON EVEREST**. Christine Janin  
**l'AGSAS** (pédagogie-psychanalyse, J.Lévine). Maryse Métra  
**BIEN-TRAITANCE** (Recherche et Formation). D. Rapoport  
**DEGETEL** (associations roumaine et moldave). J.Véron

## Remerciements

à la **MAISON DES ASSOCIATIONS** du 6<sup>ème</sup> qui nous héberge  
aux Entreprises Partenaires

**FUJIFILM**

**brother**  
at your side

**Central  
DUPON**  
Images

At your side = à vos côtés

## Sommaire

- 2 Editorial, noms des établissements, des enseignants et des enfants auteurs
- 3-22 Photos et leurs textes
- 6-9-17 Musique
- 23 Echos de l'atelier

À chaque type de texte, son caractère :  
*Récit, en italique*  
Rappel de la langue maternelle,  
en espagnol, en catalan.

**Ce journal est publié en espagnol et catalan  
sous le numéro 24 bis**